

Reventin-Vaugris

Bientôt 100 printemps pour Georges Coutzach, l'ancien épicier

L'ancien épicier de Reventin-Vaugris, Georges Coutzach, aura 100 ans le 24 juillet prochain. Toujours bon pied, bon œil, il partage volontiers ses souvenirs et anecdotes vécues ainsi que son expérience de la vie locale.

Dominique Josset



Famille et amis sont toujours aux petits soins pour Georges Coutzach. Photo D. Josset

Le secret de sa longévité réside peut-être dans ses habitudes de vie. Georges ne fait pas l'impasse sur un bon plat de charcuterie et quelques succulentes pâtisseries mais avec une certaine modération tout de même. Il met aussi un point d'honneur à tenir son rôle de doyen lors des repas où les anciens sont conviés. La lecture quotidienne du *Dauphiné libéré* est un moment incontournable. Mais tout ce qui n'est pas écrit dans le journal, Georges va le chercher chaque matin à l'épicerie et bistrot Cœur de Village, où il prend le café avec ses amis.

Une vie familiale et professionnelle bien remplie

Sa vie familiale a été marquée par la perte précoce de son père, il avait alors 5 ans. Avec sa jeune sœur, il est élevé par sa mère et sa grand-mère. Sa scolarité est quelque peu interrompue par la Seconde Guerre mondiale. En 1946, il effectue son service militaire à Marseille et Toulon, où il occupe un poste de secrétaire au port. Il se marie en 1950 avec Gabrielle, avec qui il aura deux filles (Bernadette en 1952 et Gisèle en 1958).

Sa carrière professionnelle s'est faite en reprenant, en 1952 avec son épouse, l'épicerie familiale. Il succède ainsi à sa grand-mère (Annette) et sa mère (Mathilde). C'est alors, en quelque sorte, le point central de ravitaillement pour le village. On y trouve une grande variété de produits, y compris des journaux. *Le Dauphiné libéré* y est bien sûr en bonne place, pendant 20 ans. Georges effectue, en plus, des tournées et livraisons à domicile. Le commerce est ouvert presque tous les jours, avec peu de vacances. Cependant, il ferme en 1993, au moment de la retraite de Gabrielle.

Après le décès de son épouse, Georges s'investit au club Léo-Lagrange où il aime retrouver ses amis chaque semaine pour jouer aux cartes et discuter. Il possède une connaissance approfondie de l'histoire du village, de ses habitants et de ses anciens maires. Notre (bientôt) centenaire ne tarit pas d'éloges sur le CCAS de la commune.

Il est vrai que l'équipe de bénévoles est très attentionnée envers les personnes âgées. Comme d'autres, Georges a pu profiter de sorties, de séances de cinéma, de goûters et surtout du portage de repas. Ce service soulage grandement ses deux filles durant la semaine. Celles-ci s'occupent de lui fréquemment, et notamment pour les repas du week-end.

Un autre rituel dans la vie de Georges : Lalouvesc, une commune de l'Ardèche, où il se rend chaque année.